

Elsa Schiaparelli

née le 10 septembre 1890 à Rome et morte le 13 novembre 1973 à Paris

issue d'une famille d'intellectuels italiens. Elle est élevée au palais Corsini par son père, professeur de langues orientales à l'université, et par sa mère, Marchesa Maria de Dominici, descendante des Médicis.

Très jeune, elle publie des poèmes érotiques dans le recueil *Arethusa*. Sa famille, choquée, l'envoie en pension en Suisse. Déjà d'un caractère bien trempé, elle fait une grève de la faim pour s'en échapper, puis prend ses distances avec sa famille. Elle quitte Rome pour Londres, puis New York et enfin Paris après son divorce. Ce début de vie en rupture avec l'ordre établi la rapproche sans doute du milieu artistique parisien d'après-guerre.



Créatrice de mode issue de l'aristocratie italienne



Ses premières créations, conçues pour la ville et les loisirs, datent de 1927. Elle crée le premier pullover tricoté offrant un motif en trompe-l'œil, un grand nœud sur fond noir et blanc, qui rencontre un immense succès. Le tricot devient immédiatement un vêtement chic.

Les États-Unis s'arrachent cette nouveauté → les commandes affluent

En 1931 elle crée la jupe-culotte. Cette création choque parfois, surtout en Angleterre, avant d'être acceptée.

C'est la recherche de l'originalité, de l'excentricité qui guide les créations de Schiaparelli. Faune et flore l'inspirent. Adepte des contrastes : elle libère largement les décolletés mais crée une écharpe qui cache jusqu'à la bouche ; elle ose placer des fermetures éclair sur de somptueuses robes du soir.



Son inclination pour la fantaisie, le décalage la conduisent à fréquenter le cercle des surréalistes : en 1936, elle travaille avec le peintre surréaliste **Salvador Dali**. A partir d'un dessin qu'il lui offre représentant une femme portant un costume tailleur ressemblant à un semainier avec tiroirs intégrés en bois, elle crée toute une série déclinée sur le thème. De Dali, Elsa Schiaparelli reprend également le motif du homard pour une robe du soir. Son fameux chapeau en forme de chaussure à talon aiguille, c'est

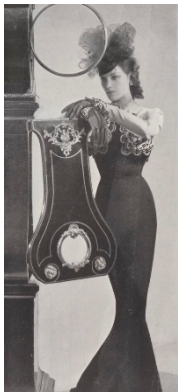
avec Dali qu'elle le crée également. Elle créa aussi un chapeau côtelette en 1937 évoquant l'obsession de Dali pour la viande et en 1938 un chapeau encrier

Pour ses flacons de parfum, elle collabore avec **Man Ray** et **Alberto Giacometti** pour des bijoux. Elle fréquente également **Jean Cocteau**.



Collection mythique de 1938 → reprend les codes du monde du cirque. Les imprimés fantaisistes de la collection présentent des chevaux empanachés, des cerceaux ou des clowns. C'est le premier défilé qui s'offre véritablement comme un spectacle, entrecoupé de performances d'artistes.

En 1936, elle crée un parfum qu'elle nomme par esprit de provocation « Shocking », dont le flacon conçu par la peintre surréaliste **Léonor Fini** reprend les formes plantureuses de l'actrice Mae West



D'une manière générale, les créations d'Elsa Schiaparelli sont une ode à la couleur vive, parfois même volontairement criarde. Celle qui reste associée à son nom est cependant sans conteste le rose.

Ses collections peuvent également être d'une sobre élégance. Elle crée par exemple en 1940 le magnifique modèle de la célèbre silhouette sirène avec une robe fourreau très longue moulant le corps de la femme. La tenue sublime les formes de la femme, tout en chic et en sobriété

Elle fréquente le tout-Paris, est invitée à des soirées où son look est remarqué et à des bals mondains et elle côtoie des personnalités en vue : elle habille l'aviatrice Amy Johnson, l'actrice Michèle Morgan, ou encore Marlène Dietrich.

Elsa Schiaparelli embellit la femme moderne, à son image. Elle puise aussi son inspiration de la France et plus particulièrement de sa capitale, Paris, dont il lui faut « l'atmosphère vibrante et magique de la ville qui crée la mode ». La France lui a permis de passer du statut de divorcée désargentée à celui de créatrice de mode reconnue à travers le monde.

Les difficultés financières et un changement d'ère dans la mode contraignent Elsa Schiaparelli à fermer sa maison en 1954, non sans avoir contribué à former Hubert de Givenchy ou Pierre Cardin.

Schiaparelli révolutionne la mode par un style audacieux, artistique, humoristique, souvent subversif. Elle déconstruit les stéréotypes de la féminité et valorise une femme libre, indépendante, au corps transformé, même caricaturé. Elle inscrit la mode dans une démarche artistique, à égalité avec les autres arts.



POUR ALLER PLUS LOIN

Jordan SIMONELLI